

EDITO

« Les femmes ont-elles une histoire ? » C'est par ce titre malicieusement provocateur, choisi par Michelle Perrot en 1973, que s'est ouvert en France le premier cours d'histoire des femmes à l'université de Jussieu. Un demi-siècle plus tard, force est de constater que les études centrées sur l'histoire des femmes et du genre se sont déployées dans de multiples directions attirant toujours plus de jeunes chercheuses et chercheurs.

Cette vitalité ne peut être dissociée de l'essor des féminismes qui ont été déterminants dans la lutte pour l'égalité des sexes et l'acceptation de définitions plus ouvertes des rôles et des identités de genre. Longtemps stigmatisés, le «féminisme» a opéré un retour notable dans la sphère publique suscitant, comme à ses origines, débats et crispations... Par leurs discours et leurs actions, de nouvelles générations de militantes nous interpellent sur la domination masculine toujours à l'œuvre de nos jours.

Malgré la déflagration #MeToo, l'actualité internationale récente reste marquée par une série d'entraves ou de reculs à l'émancipation des femmes : en juin 2022, l'arrêt Roe vs Wade garantissant aux Américaines le droit constitutionnel à l'avortement a été révoqué ; en Iran, le mouvement « Femme, Vie, Liberté » a subi une répression massive ; en Afghanistan, depuis le retour au pouvoir des talibans, la vie des femmes et des filles est complètement effacée de l'espace public... En France même, où l'égalité sociale et politique est garantie par la loi, l'usage de nouveaux concepts et expressions tels que « féminicide », « charge mentale », « plafond de verre », « double journée »... viennent rappeler les violences et les discriminations que les femmes continuent de subir. Faut-il craindre que l'égalité des genres soit un « horizon de plus en plus lointain » ainsi que l'affirme le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres en mars 2023 ?

Pour éclairer les débats, il s'agit de prendre du recul sur les combats passés en faveur de l'égalité des sexes. La parole des chercheuses invitées à ce nouveau cycle de conférences nous invitera à opérer un recentrage sur les « grandes oubliées » de l'histoire. Leur propos sera l'occasion d'ouvrir des pistes de réflexion remettant en perspective les luttes féministes dans leurs contextes passés jusqu'à nos jours, prouvant par là même que la moitié de l'humanité ne constitue plus un impensé dans le champ des sciences sociales et de l'action publique.

Christophe Cafarelli,
Coordinateur des conférences SHGM

Anne-Catherine Goetz,
Adjointe au Maire de Mulhouse déléguée à la culture et au patrimoine



MERCREDI 10 JANVIER 2024, 18H30
SALLE DE LA DÉCAPOLE – MUSÉE HISTORIQUE DE MULHOUSE

HISTOIRE ET ACTUALITÉS DES LUTTES FÉMINISTES

CAROLINE FAYOLLE

MAÎTRESSE DE CONFÉRENCES EN HISTOIRE CONTEMPORAINE À L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER, MEMBRE JUNIOR DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE.

La lutte pour l'égalité des sexes occupe une place centrale dans l'actualité. Pour autant, le féminisme suscite encore des incompréhensions. Afin de tenter de les dissiper, cette conférence inaugurale présentera les multiples courants du féminisme contemporain, ses fondements théoriques et son histoire encore très méconnue. Il ne s'agit pas d'une histoire qui viendrait retracer un progrès linéaire de la cause des droits des femmes, mais bien d'une histoire discontinue, faite d'avancées et de retours en arrière, traversée de conflits et d'élan de sororité.

MERCREDI 21 FÉVRIER 2024, 18H30
SALLE DE LA DÉCAPOLE – MUSÉE HISTORIQUE DE MULHOUSE

ÉCRIRE L'HISTOIRE DES FEMMES, 50 ANS D'UNE AVENTURE INTELLECTUELLE

FRANÇOISE THÉBAUD

PROFESSEURE ÉMÉRITE DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON, ANCIENNE CODIRECTRICE DE LA REVUE "CLIO. FEMMES, GENRE, HISTOIRE" ET EX-PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION MNÉMOZYNE-POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'HISTOIRE DES FEMMES ET DU GENRE.

Depuis la fin du XIXe siècle, les féministes sont soucieuses de conserver la trace de leurs engagements et de s'inscrire dans une lignée historique. Mais l'histoire universitaire produite et enseignée ne s'est longtemps déclinée qu'au masculin : histoire des hommes écrite par des hommes. À partir de nombreux exemples, la conférence abordera les questions suivantes : l'émergence de l'histoire des femmes en France dans les années 1970 (rôle du nouveau féminisme), la quête de sources et de méthodologies pour l'écrire, sa complexification dans les décennies suivantes (vers des approches de genre), son organisation progressive comme champ disciplinaire à part entière. Elle envisagera également la question de sa transmission scolaire (limites et effets de citoyenneté).

Cette conférence est organisée en partenariat avec le SUAC, Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace.





MERCREDI 3 AVRIL 2024, 18H30
SALLE DE LA DÉCAPOLE – MUSÉE HISTORIQUE DE MULHOUSE

GENRE ET GÉOPOLITIQUE : VERS UNE INTERNATIONALE FÉMINISTE OU UNE NOUVELLE FRAGMENTATION MONDIALE ?

MARJORIE VANBAELINGHEM

DIPLOMATE DE CARRIÈRE, ACTUELLE DIRECTRICE DE L'IRSEM (INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE).

Poser la question du lien entre genre et géopolitique revient d'abord à se demander s'il y a un ou des féminismes, et en quoi il intervient dans les rivalités autour de l'ordre mondial. Si le genre est, au XXI^e siècle, devenu un enjeu géopolitique, c'est parce que le féminisme s'est « territorialisé » : tensions autour des droits humains et droits des femmes, importance du « terrain » des valeurs dans les rivalités de puissance, intersectionnalité des combats créant une carte complexe. Ainsi, bien qu'étant « mondialisé », le sujet du genre est loin de faire l'objet d'un consensus et est parfois dilué dans l'écologie, le « care » ou le fémonationalisme. La dimension du genre dans le post-colonialisme, la diplomatie féministe et l'essor des études de genre sont également venus bousculer la vision des relations internationales et des équilibres géopolitiques.

MERCREDI 22 MAI 2024, 18H30
SALLE DE LA DÉCAPOLE – MUSÉE HISTORIQUE DE MULHOUSE

COMMENT PENSER LES ESPACES PUBLICS POUR FAVORISER UNE ÉGALITÉ DES GENRES ?

ALICE LUGAN

GÉOGRAPHE URBANISTE, DIRECTRICE FRANCE DE L'AGENCE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME EQUAL SAREE, SPÉCIALISTE DE LA PRISE EN COMPTE DU GENRE DANS L'AMÉNAGEMENT.

MANON MARGUERIT

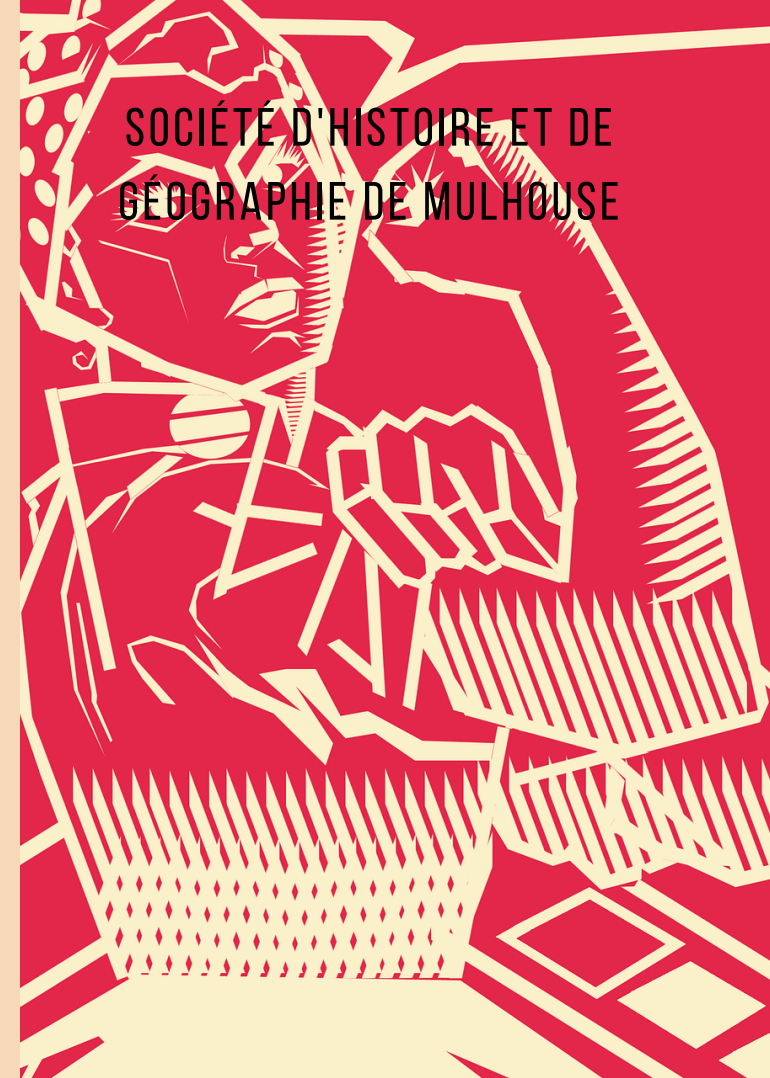
CHERCHEUSE DOCTORANTE EN URBANISME & CHARGÉE DE MISSION VIOLENCES SEXUELLES ET SEXISTES À LA RATP.

Peu nombreuses sont les recherches abordant les enjeux et les leviers de la prise en compte du genre dans l'aménagement des espaces publics et des transports en commun, continuités de ceux-ci. La conférence présentera les outils qui peuvent concrètement être mobilisés et appliqués pour prévenir et lutter contre les violences de genre. Deux exemples révélateurs seront particulièrement mis en lumière :

- la Plaça d'en Baro à Santa Coloma de Gramanet (Espagne, photo ci-dessous), place publique refermée sur elle-même et délaissée, désormais devenue un espace convivial diversifié et confortable pour tous ses usagers ;
- les expérimentations en cours pour lutter contre les violences sexuelles et sexistes dans les transports en commun franciliens.



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE DE MULHOUSE



RENCONTRES DE LA DECAPOLE

LES FÉMINISMES, D'HIER À AUJOURD'HUI

